



Françoise Roche  
Secrétaire Générale

5, rue Clisson 75013 PARIS / T 0684572075 / T F 0153940753  
[FR41@wanadoo.fr](mailto:FR41@wanadoo.fr) / [gc.roche@orange.fr](mailto:gc.roche@orange.fr)  
[www.snca-nat.fr](http://www.snca-nat.fr)

## **COMMUNIQUE**

### **La bassesse plastronnante**

Il ne fallait pas être grand clerc pour prévoir qu'à l'occasion de la tenue des « Assises de la formation professionnelle », le 12 novembre, DARCOS se féliciterait d'avoir mis la « première » organisation syndicale de l'Enseignement professionnel, c'est-à-dire le SNETAA, dans sa manche. Ce qu'il n'a pas manqué de faire en présence de Christian LAGE, secrétaire général du SNETAA, coopté à ce poste par son prédécesseur, Bernard PABOT.

Selon *le Monde*, et d'après certains participants à ces Assises, LAGE aurait même réclamé que la rénovation – lisez liquidation – de l'enseignement professionnel se généralise plus vite ! Interpellé par ses secrétaires académiques, LAGE a nié ces (ses ?) propos pressés et empressés. Mais il a attendu le 15 novembre pour les démentir sur le site du SNETAA.

Quoiqu'il en soit, il est patent que Christian LAGE a trahi l'enseignement professionnel et son propre syndicat en validant par sa signature la liquidation de la spécificité de cette voie de formation initiale. Qu'il ait ou non demandé le 12 novembre l'accélération du processus de liquidation, sa présence, après sa signature apposée à côté de celle du ministre sur le protocole d'accord, équivaut à un blanc seing donné au ministre pour qu'il achève de tuer l'enseignement pro.

Chacun sait bien, parmi ceux que l'avenir des LP et de leurs élèves préoccupe, que le secrétaire général du SNETAA n'est soucieux que de sa petite et replète personne et de son *ego* pourtant bien prosaïque et sans envergure. Il aime l'argent et tire de l'exploitation des adhérents du SNETAA de quoi tripler son salaire de PLP ; il aime son confort et fait payer par son syndicat un logement qui atteint 1250 euros de loyer mensuel ; il aime ses aises et s'offre des virées touristiques aéroportées de part le vaste monde, en usant et abusant des ressources de la carte bleue du SNETAA.

Il adore aussi le vedettariat, tout comme un vulgaire lauréat de la *Star Ac* ou un *top model* sur le retour. C'est pourquoi le 12 novembre, il se trémoussait de vanité à se voir entouré par de si prestigieuses personnes, le staff du ministre, sans être effleuré par l'idée – pense-il seulement ? – que d'être ainsi encadré par des gardes du corps ayant rang

d'inspecteurs généraux et de chefs de service de l'Education Nationale le désignait aux yeux du public, et à juste titre, comme le parangon de la cogestion, y compris pour mettre hors jeu l'enseignement pro.

Où la cogestion a conduit l'Ecole de la République, nous ne le voyons que trop : l'échec pour un nombre grandissant d'élèves, la violence devenue le lot quotidien des établissements scolaires, la laïcité qui en est expulsée, le déclassement social des maîtres et l'érosion continue du pouvoir d'achat des personnels.

Avec DARCOS et ses complices dont le plus veule et le plus bouffon est sans aucun doute LAGE, l'Ecole de la République, et pas seulement l'enseignement professionnel, est sur le chemin du trépas. Moins d'école pour tous, à la communale, au collège, au lycée : horaires d'enseignement amputés, postes supprimés par dizaines de milliers, AIS\* évacuée, diplômes rayés des formations sans aucune autorisation législative ou réglementaire. Une telle régression traduit l'idéologie libérale qui domine chez les décideurs et les détenteurs du pouvoir et à laquelle se rallient ceux qui sont pourtant sensés diriger les contre-pouvoirs.

La bassesse plastronnante d'un LAGE est emblématique de l'outrecuidance des libéraux et des antirépublicains. A l'heure où la mondialisation, c'est-à-dire le capitalisme le plus débridé, le plus fou, le plus cynique, montre son vrai visage, celui de la spéculation qui détruit l'outil de travail et réduit le travailleur à la misère, de prétendus syndicalistes mettent la main à la pâte de l'injustice sociale : ils établissent leur notabilité admise à se faire valoir sous les lambris dorés des palais tenus par la caste politicienne, en trahissant leurs mandants et en se gaussant des convictions de leurs militants.

DARCOS est tellement assuré d'avoir muselé LAGE et son SNETAA – et il n'a pas tort - qu'il supprime, en concomitance avec les Assises et pour la prochaine rentrée, quasiment tous les BEP et crée à la place 4000 CAP en 2 ans quand les mandats du SNETAA revendiquent des CAP en 3 ans ! Voyez comme il accélère, à la demande formulée ou tacite du SNETAA, la mise au rebut de l'enseignement pro ! Et il paye la flagornerie de LAGE en monnaie de singe !

LAGE est devenu le paillason de DARCOS et DARCOS jouit d'essuyer ses pieds crottés dessus ! Aux électeurs du 2 décembre de dire ce qu'ils en pensent.

Pour leur part, le SNCA e.i.L. Convergence et sa commission AAPLP\*\* font leurs les mandats du SNETAA tombés en déshérence : au moins, ils ne seront plus entre les mains des traîtres...

*Ceterum, censeo capitalismum esse delendum.*

Paris, le 16 novembre 2008

\*Aide à l'Insertion Scolaire

\*\* Appel aux PLP